

**CHANDOS** DIGITAL CHAN 9244

DIGITAL



**CHANDOS RECORDS LTD.**  
Colchester • Essex • England

© 1993 Chandos Records Ltd.  
© 1993 Chandos Records Ltd.

**CHANDOS**

CAMILLE SAINT-SAËNS  
LE CARNIVAL  
DES ANIMAUX



MARC-ANDRÉ COALLIER, narrateur  
I MUSICI DE MONTRÉAL  
YULI TUROVSKY

**CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]**  
**LE CARNAVAL DES ANIMAUX**

Texte: Francis Blanche

	<b>No 1 Introduction et Marche royale du Lion</b>	
1	Introduction: Au Jardin des Plantes...	[0:50]
2	Andante maestoso	[0:23]
3	<i>Lion</i> : Soudain: Vive le Roi!	[0:33]
4	Allegro ma non troppo	[1:31]
5	<b>No 2 Poules et Coqs</b> : Gens de Cour...	[0:16]
6	Allegro moderato	[0:47]
7	<b>No 3 Hémione</b> : Un hémione...	[0:32]
8	Presto furioso	[0:34]
9	<b>No 4 Tortues</b> : Au carnaval...	[0:28]
10	Andante maestoso	[2:44]
11	<b>No 5 Eléphant</b> : Les Eléphants...	[0:24]
12	Allegretto pomposo	[1:27]
	<i>Contrebasse</i> : Costantino Greco	
13	<b>No 6 Kangourou</b> : Athlète universel...	[0:21]
14	Moderato	[0:48]
15	<b>No 7 Poissons</b> : De la baleine...	[0:25]
16	Andantino	[2:16]
17	<b>No 8 L'âne</b> : Las d'être une bête...	[0:10]
18	Tempo ad lib.	[0:48]
19	<b>No 9 Coucou</b> : Jouant à cache-cache...	[0:18]
20	Andante	[2:11]
21	<b>No 10 Volatiles</b> : Etourneaux, martinets...	[0:16]
	<i>Flûte</i> : Timothy Hutchins	
22	Moderato grazioso	[1:11]
23	<b>No 11 Pianistes</b> : Quel drôle d'animal!	[0:38]
24	Allegro moderato	[1:28]

25	<b>No 12 Fossiles</b> : Sortis spécialement...	[0:34]
26	Allegro ridicolo	[1:20]
27	<b>No 13 Cygne</b> : Comme un point d'interrogation...	[0:09]
28	Andantino grazioso	[3:31]
	<i>Violoncelle</i> : Yuli Turovsky	
29	<b>No 14 Finale</b> : Et maintenant...	[0:25]
30	Molto allegro	[1:51]
	<i>Piano</i> : DAVID OWEN NORRIS, GREGORY SHAVERDIAN	
	<i>Narrateur</i> : <b>MARC-ANDRÉ COALLIER</b>	

31	<b>WEDDING CAKE</b> caprice-valse op. 76	[6:13]
	Vivace e grazioso	
	<i>Piano</i> : DAVID OWEN NORRIS	

**WOLFGANG AMADEUS MOZART [1756-1791]**  
**PLAISANTERIE MUSICALE K522**

32	I Allegro	[4:22]
33	II Minuetto. Maestoso - Trio	[6:17]
34	III Adagio cantabile	[6:27]
35	IV Presto	[3:59]

DDD TT = 56:58

**I MUSICI DE MONTRÉAL**  
**YULI TUROVSKY**



Jean-Claude Adam

# I MUSICI DE MONTRÉAL

## *Violon solo* *Violons*

Eleonora Turovsky  
Denis Béliveau  
Catherine Sansfaçon-Bolduc  
Sofia Gentile  
Madeleine Messier  
Françoise Morin  
Christian Prévost  
Natalya Turovsky

## *Altos*

Brian Bacon  
Anne Beaudry  
Jacques Proulx

## *Violoncelles*

Alain Aubut  
Yegor Dyachkov

## *Contrebasse*

Costantino Greco

## *Flûte et piccolo<sup>1</sup>*

Timothy Hutchins

## *Clarinete<sup>1</sup>*

Christopher Hall

## *Xylophone et glockenspiel<sup>1</sup>*

Bob Slapcoff

## *Cors Français<sup>2</sup>*

Scott Brubaker  
Peter Reit

<sup>1</sup> *Carnaval des Animaux*

<sup>2</sup> *Plaisanterie musicale*



CAMILLE SAINT-SAËNS

Lebrecht Collection



WOLFGANG AMADEUS MOZART

Tischbier, courtesy of the Lebrecht Collection



### C. Saint-Saëns: LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Au cours de l'hiver 1886, Saint-Saëns se retira dans une petite ville d'Autriche pour se reposer d'une difficile tournée en Allemagne. C'est dans ce repaire qu'il mit sur papier, en l'espace de quelques jours, la "grande fantaisie zoologique" qu'il avait eu jadis l'idée d'écrire pour ses élèves de l'école Niedermeyer, mais qu'il n'avait jamais menée à bien, faute de temps. Son intention était maintenant de l'offrir en cadeau-surprise à un célèbre violoncelliste nommé Lebout, à l'occasion d'un concert du Mardi Gras.

L'idée de ce *Carnaval* a peut-être son origine dans le vif intérêt que Saint-Saëns portait aux animaux. Dans le royaume de sa partition on retrouve notamment:

...le *lion*, qui rugit et marche en compagnie des pianos et des cordes; les *poules* et les *coqs* qui, dans une basse-cour, picorent au son des cordes; les *hémiones*, qui se pourchassent sur les touches du clavier; les *tortues*, qui dansent un cancan emprunté à l'*Orphée aux enfers* d'Offenbach, mais considérablement ralenti pour la circonstance; l'*éléphant*, qui confie astucieusement la *Valse des Sylphes* de Berlioz à la lourde contrebasse, afin d'obtenir un effet purement éléphantescue; les *kangourous* bondissant d'un piano à l'autre; les hôtes de l'*Aquarium*, dépeints par les pianos et les cordes "con sordini", par la flûte et la clarinette, et par des sonorités chatoyantes de glissando sur le célesta; les *personnages à longues oreilles*, qui discutent à qui mieux mieux avec les violons; le *coucou* soufflant dans une clarinette; les *oiseaux* qui gazouillent, battent des ailes et chantent dans leur volière; les *pianistes*, une variété de mammifères qui se montrait plutôt tapageuse en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, font leurs gammes; les *fossiles* sont représentés par un fougueux pot-pourri, dans lequel le xylophone et la clarinette jonglent avec la *Danse macabre* de Saint-Saëns, quelques airs folkloriques et une aria du *Barbier de Séville*; et finalement le *cygne*, dont les mouvements légers sur le violoncelle ont ultérieurement inspiré à Michel Fokine "La Mort du cygne", une danse qu'Anna Pavlova a exécuté sur les plus grandes scènes du monde.

Le *Cygne* est en fait la seule pièce dont Saint-Saëns a, de son vivant, autorisé la publication. Les treize autres mouvements étaient obstinément gardés à l'abri des concerts et des maisons d'édition, car leur auteur craignait qu'ils ternissent sa réputation culminante et l'image d'un compositeur sérieux qu'il voulait projeter. Cet interdit fut levé dans son testament, et la "grande fantaisie zoologique" eut droit à une première exécution publique le 25 février 1922, peu après la mort du compositeur et quelque trente-six ans après sa première exécution privée. Avant

cette date, seul un cercle limité d'amis — incluant Franz Liszt — avait eu le privilège de l'entendre intégralement.

Le *Carnaval des animaux* s'est depuis longtemps taillé une place de premier choix dans le répertoire de musique "légère". Les images fantaisistes qu'évoque cette partition ont même incité certains poètes et humoristes à adjoindre la voix humaine à celle des animaux, en créant des textes destinés à la narration. C'est précisément une telle association entre la musique de Saint-Saëns et un texte de Francis Blanche qu'offre le présent enregistrement.

### C. Saint-Saëns: WEDDING CAKE, caprice-valse op.76

Écrit pour piano et cordes, cet épithalame mondain fut offert en 1886 en présent de nocces à Caroline Montigny Rémaury, une excellente pianiste et amie de Saint-Saëns. Le "gâteau" compte deux sections: une introduction suivie d'une valse dont l'élégance et la légèreté d'écriture sont de circonstance.

Au cours des ans, la popularité du *Wedding Cake* a obstinément poursuivi Saint-Saëns qui, pourtant, frémissait à l'idée que son œuvre puisse éventuellement être représenté par de telles plaisanteries musicales. Il lui fallut malgré tout, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, faire face aux "caprices" d'un nouvel art. Alors que le cinéma prenait son essor en France, la musique s'était en effet vu attribuer un nouveau rôle: accompagner les images qui s'agitaient sur l'écran. L'industrie cinématographique avait un besoin toujours croissant de pièces instrumentales, de sorte que les créations du passé et du présent étaient régulièrement mises en service. La popularité de Saint-Saëns en fit un candidat de prédilection, et certaines des œuvres qu'il aurait voulu garder sous le voile de l'anonymat, comme *Le Cygne* et le *Wedding Cake Caprice*, furent ainsi portées à l'écran.

Les succès de Saint-Saëns et son caractère détestable lui valurent plusieurs ennemis. Au déclin de sa vie, en raison de son implacable hostilité envers Debussy et d'autres jeunes talents de son époque, il fut dénigré et baptisé malicieusement "le compositeur du *Wedding Cake Caprice*". En fait, Saint-Saëns se souciait tant de sa réputation qu'il aurait certainement été contrarié s'il avait su que ses plaisanteries musicales — le *Carnaval* et le *Wedding Cake* — éclipsaient éventuellement ses douze opéras dans la faveur du public. Mille excuses, Monsieur Saint-Saëns!

### W. A. Mozart: PLAISANTERIE MUSICALE

Nous connaissons le goût de Mozart pour les moqueries bouffonnes et les mauvais tours: sa correspondance et sa musique en sont bien assaisonnées. Mozart est en fait un des rares compositeurs à s'être abreuvé tout naturellement aussi bien aux sources de la plaisanterie qu'à celles de la tragédie. Ainsi, les couleurs sombres du *Quintette en sol mineur* (mai 1787) ont donné place, un mois plus tard, à une espiègle parodie de la musique contemporaine, *Ein musikalischer Spaß* (Une plaisanterie musicale) pour deux cors et quatuor à cordes, dans laquelle Mozart joue avec les notes aussi cavalièrement qu'il se livre, dans ses lettres, à d'habiles jeux de mots.

Ces dates de composition (printemps 1787) correspondent à une période tragique dans la biographie du compositeur, un période où, semble-t-il, le comique n'était pas de mise. Le 28 mai 1787, Léopold Mozart était en effet décédé à Salzbourg, et le fait que la première œuvre inscrite au catalogue de Wolfgang à la suite de ce funeste événement soit précisément l'ironique *Plaisanterie musicale* a constitué une énigme pour les musicologues. Ainsi, Alan Tyson (1987) croit que le premier mouvement a été écrit avant la fin de 1786, et Daniel Heartz (1974) a constaté que la fugue balourde et disgracieuse du finale s'inspire d'un exercice que Thomas Attwood, un élève de Mozart, avait noté dans son cahier le 13 août 1786. Quoi qu'il en soit, l'œuvre n'a certainement pas été produite pour railler la mémoire du compositeur quelconque qu'avait été Léopold Mozart; en fait, la *Plaisanterie* du fils traduit si bien l'humour cru du père qu'elle pourrait à la rigueur tenir lieu de respectueuse oraison.

Malgré les fausses notes produites par les cors dans le *menuetto*, par le premier violon dans l'*adagio*, et par tous les instruments dans la cacophonie finale, la parodie de Mozart vise moins la maladresse des exécutants que la bêtise des compositeurs sans talent, des croque-notes qui se piquent de composer bien qu'ils n'aient rien à dire et ne connaissent rien du métier. La *Plaisanterie* offre plusieurs exemples d'amateurisme et d'un manque de goût flagrant: banalité des idées, sabotage des traitements thématiques, symétries tronquées, glissements harmoniques spécieux, répétition obstinée des procédés les plus rudimentaires, virtuosité de mauvais aloi et entrées mal à propos ne composent en fait qu'une partie du riche arsenal de plaisanteries musicales que Mozart exploite à loisir.

Alfred Einstein (1945) considère cette caricature comme la "tonalité négative" de l'esthétique mozartienne, c'est-à-dire comme un exemple de ce que la musique ne doit pas être. On imagine facilement le malin plaisir que Mozart a pu tirer d'un tel exercice "négatif"; mais que dire de la contrainte qu'il a dû s'imposer pour conduire ce caprice burlesque qui bafouait ses propres exigences esthétiques? Après avoir en quelque sorte trahi la musique et les principes de beauté qui l'animent, Mozart devait faire amende honorable; et c'est précisément ce qu'il fit en créant la *Petite musique de nuit*.

© 1993 Marie-Claude Beauchamp

DAVID OWEN NORRIS



MARC-ANDRÉ COALLIER

**1** Au Jardin des Plantes, ainsi nommé d'ailleurs à cause des animaux qu'on y a rassemblés, au Jardin des Plantes, une étrange ardeur semble régner. On décore. On festonne. On visse, on cloue: on plante! Le castor construit des tréteaux, la grue porte des fardeaux. Le python accroche des tableaux. Car ce soir, au Jardin des Plantes, c'est la grande fête éblouissante: le carnaval des animaux. Tout est prêt. La foule se masse. L'orchestre, à pas de loup, discrètement, se place. L'éléphant prend sa tompe, le cerf son cor de chasse, et voici que soudain monte dans le silence, pour le plaisir de nos cinq sens, la Musique du subtil Saint-Saëns!

**3** *Lion* Soudain: Vive le Roi! Et l'on voit, la crinière en arrière, entrer le Lion. Very British... La mine altière. Vêtu de soieries aux tons chatoyants (soieries de Lyon, évidemment) il est fort élégant. Mais très timide, aussi. A la moindre vétille, il rugit... Comme une jeune fille! Peuple des animaux, écoute-le. Tais-toi, laisse faire Saint-Saëns: la Musique est ton roi.

**5** *Poules et Coqs* Gens de Cour et gens de plume, voici les poules, et les coqs. Basse-cour et courte plume, ils sont bien de notre époque! Les uns crient: Cocorico! très haut! Les autres gloussent et caquètent: très bêtes...

**7** *Hémione* Un hémione c'est un cheval. Des hémiones ce sont des chevaux. L'hémione est un bel animal, les hémiones de fiers animaux. Il trotte comme un vrai cheval, ils galopent comme de vrais chevaux. Il tombe sans se faire grand mal, se relève sans dire de gros mots. Et si l'hémione est un cheval, si les hémiones sont des chevaux, il a comme tout animal, ils ont comme tous les animaux leur place dans notre carnaval comme dans tous les...carnavaux...

**9** *Tortues* Au carnaval, une fois l'an, les tortues dansent...le Can-Can. Et sous leurs montures d'écailles, elles transpirent, elles travaillent, elles se hâtent avec lenteur. Mais quand vous entendrez, spectateurs, danser ce galop d'Offenbach au rythme de Sébastien Bach, vous comprendrez qu'il ne faut point jouer avec son embonpoint, et qu'il vaut mieux courir que de partir à point!

**11** *Eléphants* Les Eléphants sont des enfants qui font tout ce qu'on leur défend. Car, pour l'éléphant, les défenses, depuis le fin fond de l'enfance, ça se confond avec les dents. Tout légers, malgré leurs dix tonnes, comme des collégiens de Brébeuf (ou de Bois-de-Boulogne), les éléphants sont des enfants et qui se trompent!

**13** *Kangourou* Athlète universel, comme en vain on en cherche, voici le Kangourou... Redoutable boxeur. Recordman du saut en longueur et champion du saut à la perche. Oui, quand de l'Australie tu quitteras la brousse, nos sportifs près de toi deviendront des fantoches, Kangourou: Tu les mettras tous dans ta poche...



- 15 **Poissons** De la baleine à la sardine, et du poisson rouge à l'anchois, dans le fond de l'eau chacun dîne d'un plus petit que soi. Oui, la coutume singulière de cette lutte à mort dans les algues légères, fait frémir en surface notre âme hospitalière. Mais, au fond, c'est la vie. Et que celui qui n'a jamais pêché jette aux poissons la première pierre!
- 17 **L'âne** Las d'être une bête de somme dont on se moque à demi-mot, au carnaval des animaux l'âne s'est mis un bonnet d'homme!
- 19 **Coucou** Jouant à cache-cache avec on ne sait qui le coucou, vieil apache, vient de voler un nid. Usurpant une place, détruisant un bonheur, c'est le coucou vorace, dont les maris ont peur. Et chacun soupire à part soi: que le son du coucou est triste au fond des bois...
- 21 **Volatiles** Etourneaux, martinets, merles et rossignols, canaris, alouettes et arondes, volez, gentils oiseaux, chantez, personne au monde ne vous condamnera pour chantage ou pour vol...
- 23 **Pianistes** Quel drôle d'animal! On dirait un artiste... Mais dans les récitals, on l'appelle: pianiste. Ce mammifère, concertivore, digitigrade, vit le plus souvent au haut d'une estrade. Il a des yeux de lynx, et une queue de pie. Il se nourrit de gammes, et ce qui est bien pis, dans les vieux salons, il se reproduit mieux que les souris. Près de son clavier, il vit en soliste. Cependant sa chair est peu appréciée. Amateurs de gibier, chasseurs, sachez chasser: ne tirez pas sur les pianistes...
- 25 **Fossiles** Sortis spécialement de leur muséum, messieurs les fossiles, les iguanodons, les mégabériums, les ptérodactyles, les styosores, dinosaures, brontosores, nabuchodonosors et autres trésors des temps révolus, sont revenus simplement pour prendre l'air (quaternaire, bien sûr). Et sous les candélabres, ces corps qui se délabrent, éparpillant leurs vertèbres dans tous les sens, les fossiles ont tourné sur la Danse macabre de Saint-Saëns.
- 27 **Cygne** Comme un point d'interrogation, tout blanc sur le fond de l'eau verte, le Cygne, c'est la porte ouverte à toutes les visions...
- 29 **Finale** Et maintenant, ça y est, la fête se déchaîne, les animaux oublient les grilles et les chaînes, on danse, fraternise, le loup avec l'agneau, le renard avec le corbeau, le tigre avec le chevreau, et le pou avec l'araignée: l'orchestre avec son chef... Comme c'est joyeux, comme c'est beau, le Carnaval des Animaux...



"Donnez-moi des ailes", le thème de la campagne annuelle de collecte de fonds de la Société pour les enfants handicapés du Québec, résume fort bien l'action de cet organisme auprès des enfants handicapés et de leur famille.

En vous proposant cet album, dans lequel monsieur Marc-André Coallier et les membres de l'Orchestre I Musici de Montréal ont mis tout leur cœur et tout leur talent, vous contribuez directement à donner des ailes à ceux qui en ont besoin. En leur nom, je vous remercie et vous souhaite une agréable écoute.

GUY BISAILLON  
Premier vice-président, Québec  
Banque Scotia

Président des campagnes 1992-93 et 1993-94

Récentes parutions d'I Musici de Montréal sous la direction de Yuli Turovsky:

HANDEL: Concerti grossi op.6

CHAN 9004-6 (coffret de 3 CD)

MOZART: Divertimenti K136, K137, K138

Sérénade pour cordes en sol majeur, K525 ('Eine kleine Nachtmusik')

CHAN 9045 CD

RIMSKY-KORSAKOV: Mozart et Salieri, op.48 • Mélodies pour ténor

GLINKA: Mélodies pour ténor et basse

Vladimir Bogachov / Nikita Storojev / Chœur I Musici de Montréal

CHAN 9149 CD

SCHOENBERG: Verklärte Nacht (version pour orchestre à cordes)

Quatuor à cordes No.2 (version pour soprano et orchestre à cordes)

Ode à Napoléon

Nadia Pelle / Kevin McMillan / Marc-André Hamelin

CHAN 9116 CD

SCHUBERT: Danses allemandes et 7 Trios avec coda

SCHUBERT orch. MAHLER: La Mort et la Jeune fille

CHAN 8928 CD; ABTD 1530 Cassette

TCHAIKOVSKY: Album pour enfants op.39 (arr. pour orchestre à cordes)

L. MOZART: Symphonie des jouets

Noëls pour cordes (arr. M. Bélanger)

CHAN 9098 CD



- Une enregistrement numérique Chandos
- Directeur de l'enregistrement et ingénieur du son: Ralph Couzens
- Assistant ingénieur du son: Ben Connellan
- Éditeur: Jonathan Cooper
- Enregistré à l'Église de la Nativité de la Sainte-Vierge, La Prairie, Québec, les 1, 2, 4 et 6 août 1993
- Illustration: Marc-André Coallier
- Photographie de Yuli Turovsky, endos du livret: Jean-François Gratton
- Conception du livret: Penny Olymbios • Direction artistique: Steven John

WARNING: Copyright subsists in all recordings issued under this label. Any unauthorised broadcasting, public performance, copying or re-recording thereof in any manner whatsoever will constitute an infringement of such copyright. In the United Kingdom, licences for the use of recordings for public performance may be obtained from Phonographic Performance Ltd, Ganton House, 14-22 Ganton Street, London W1V 1LB.

Printed in Germany



SAINT-SAËNS: LE CARNAVAL DES ANIMAUX - Coallier / I Musici de Montréal / Turovsky

CHANDOS  
CHAN 9244

CHANDOS DIGITAL

CHAN 9244

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]  
LE CARNAVAL DES ANIMAUX

1 - 30 [29:09]

31 WEDDING CAKE, caprice-valse op. 76 [6:13]



WOLFGANG AMADEUS MOZART [1756-1791]

PLAISANTERIE MUSICALE K522 [21:14]

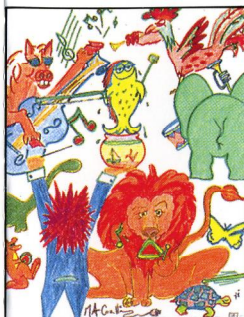
32 I Allegro [4:22]

33 II Minuetto. Maestoso - Trio [6:17]

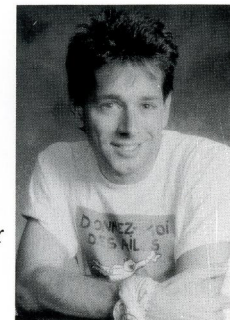
34 III Adagio cantabile [6:27]

35 IV Presto [3:59]

DDD TT = 56:58



MARC-ANDRÉ COALLIER narrateur  
DAVID OWEN NORRIS piano  
I MUSICI DE MONTRÉAL  
YULI TUROVSKY



Au profit de:



SOCIÉTÉ  
POUR LES  
ENFANTS  
HANDICAPÉS  
DU QUÉBEC

Commandité par: **Banque Scotia**

CHANDOS RECORDS LTD.  
Colchester · Essex · England

LC7038

© 1993 Chandos Records Ltd. © 1993 Chandos Records Ltd.  
Printed in Germany

SAINT-SAËNS: LE CARNAVAL DES ANIMAUX - Coallier / I Musici de Montréal / Turovsky

CHANDOS  
CHAN 9244